



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

- COLZA** **Méligèthe : Risque moyen.** Progression **rapide** de l'insecte sur plante. Poursuivre les observations et évaluer le risque à la parcelle en fonction de l'état du colza, de son stade et de la pression du ravageur.
Charançon de la tige du colza : Risque très faible.
- PROTEAGINEUX** **Sitone : Fin de la période de risque.**
Seules les parcelles les plus tardives sont à surveiller.

Mémo Prophylaxie
COLZA Mélange variétal et méligèthes

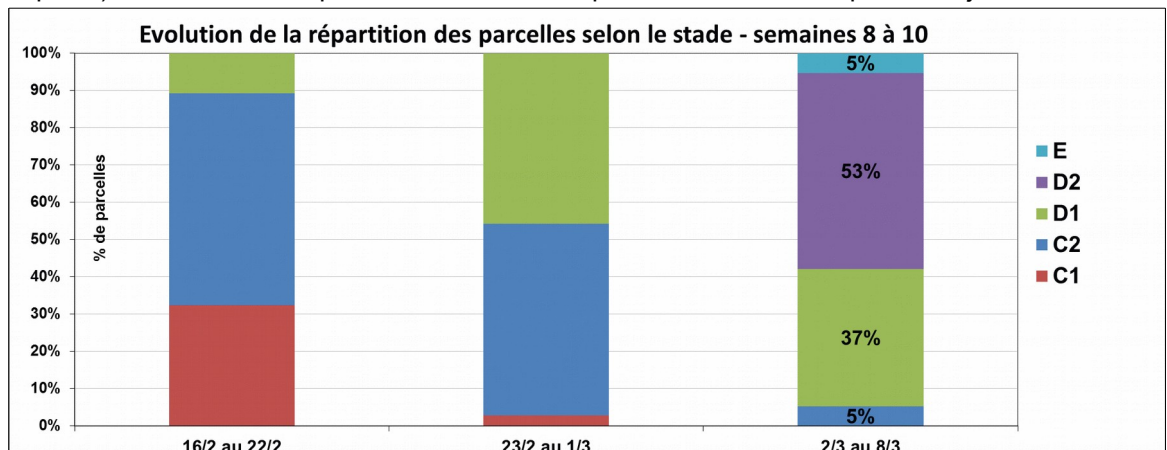
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **58 sites**. Au cours des sept derniers jours, **20 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les colzas continuent leur phase de développement rapide avec des conditions climatiques favorables malgré quelques épisodes de vent violent. Le territoire a reçu un cumul de pluie important au cours de ces sept derniers jours, bénéfique à la culture (par exemple 40 mm à Auch). Les parcelles ont encore fortement progressé, plus de la moitié sont au stade D2 (BBCH53 – inflorescence principale dégagée). Les 5% les plus avancées sont au stade E (BBCH57 – Boutons séparés). Ces conditions « poussantes » devraient perdurer au cours des prochains jours.



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

• Méligèthe

Cette semaine confirme la généralisation de la présence des méligèthes dans les colzas d'Aquitaine et Midi-Pyrénées. **90% des parcelles** observées ont piégé l'insecte au cours de la semaine (piégeage cuvette jaune).

Une évolution notable est observée depuis la semaine dernière puisque **¾ des situations signalent une présence sur les plantes**. De plus, ces parcelles sont **toutes entrées dans la période de risque**.

Une pression variable est observée puisque 40% des parcelles signalent un nombre faible de méligèthe par pied (inférieur ou égal à 1) alors que 20% des cas comptabilisent 3 méligèthes ou plus par pied.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil de nuisibilité : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen.

Les parcelles du réseau sont entrées dans la période de risque. Les méligèthes sont observées sur l'ensemble du territoire à des **niveaux de pression allant de nul à fort**. Le risque est donc à apprécier au cas par cas en tenant compte de l'état du colza, du nombre de méligèthe par plante et de l'utilisation d'une variété à floraison précoce comme méthode de contournement.

Dans tous les cas, continuer les observations sur plantes afin d'évaluer le risque à la parcelle.

Mémo Techniques alternatives

Colza : Mélange variétal et méligèthes



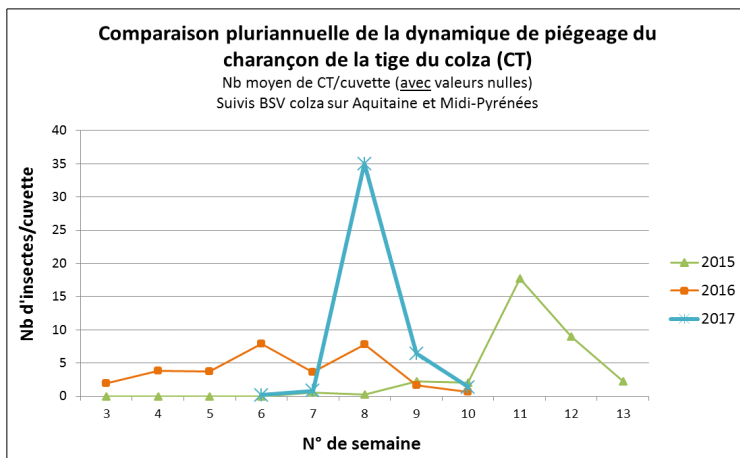
L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

(source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :

http://unebetedansmonchamp.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• **Charançon de la tige du colza (CT du colza) (*Ceutorhynchus napi*)**



L'activité du CT du colza continue de décroître. Cet insecte n'est plus piégé que dans une parcelle du réseau sur deux, avec un nombre moyen d'individu par cuvette inférieur au seuil de nuisibilité (1,4 individu par piège en moyenne).

Alors que la semaine dernière (semaine 9) une parcelle des Pyrénées-Atlantiques signalait la présence du bioagresseur, aucune parcelle du sud Aquitaine ne le piège cette semaine.



Seuil de nuisibilité : Il n'existe **pas de seuil** pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que **sa seule présence dans les parcelles constitue un risque**. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute **dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2)** et se poursuit **jusqu'au stade E** (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Le pic d'activité du ravageur semble passé. La présence de l'insecte a diminué sur le territoire. Toutefois, les colzas se trouvent toujours au cœur de la période de risque. L'observation doit se poursuivre et une vigilance particulière s'impose sur les parcelles non protégées.

Des charançons de la tige du chou (CT du chou) continuent d'être observés. Attention à la confusion avec le CT du colza

Charançon de la tige du chou <i>(Ceutorhynchus quadridens)</i> NON NUISIBLE Extrémités des pattes rouges Forte pilosité cendrée	Charançon de la tige du colza <i>(Ceutorhynchus napi Gyll.)</i> NUISIBLE Extrémités des pattes noires Pilosité courte, aspect brun
	

Des charançons de la tige du chou (*Ceutorhynchus quadridens*, non nuisible pour le colza) continuent d'être piégés de façon concomitante avec le CT du colza. L'insecte a été observé dans **50% des parcelles** du réseau cette semaine.

Il se distingue du CT du colza par la couleur rousse des extrémités de ses pattes et une pilosité cendrée plus abondante. **Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs** : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations protéagineux de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **22 sites**. Au cours des sept derniers jours, **18 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

- Les 11 parcelles de **pois d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 7 feuilles et comprises entre le stade 5 F et le 9 F.
- Les 3 parcelles de **pois de printemps** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 6 feuilles et comprises entre le stade 5 F et le 9 F.
- Les 4 parcelles de **féverole d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade 7 feuilles et comprises entre le stade 5 F et le 8 F.

La semaine écoulée a été marquée par un léger fléchissement des températures et un retour de pluies significatives. Les cultures de protéagineux connaissent toujours des conditions favorables à un développement régulier. Les prévisions météo des jours à venir (hausse des températures) laissent entrevoir un maintien de ces conditions « poussantes ».

POIS PROTÉAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois, et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Depuis 2 semaines, l'intensité des attaques de sitones n'a pas diminué, avec des conditions favorables à l'activité de l'insecte.

Néanmoins, seules 2 parcelles du réseau dépassent le seuil de nuisibilité de 5 encoches par plante ; les stades observés sur ces parcelles sont de 5 et 7 feuilles.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et du pois d'hiver; température maximale supérieure à 12°C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque pour la quasi-totalité des parcelles

Les pois protéagineux sont en moyenne au stade 6 à 7 feuilles, et les conditions climatiques permettent un développement continu de la culture. Seuls les pois les plus tardifs, qui ne sont pas encore à 6 feuilles, doivent être surveillés.

• **Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)**

Les parcelles fixes du réseau sont indemnes d'ascochyte à ce jour. Cependant, quelques observations sur des parcelles n'appartenant pas au réseau montrent que des attaques précoces ont déjà eu lieu sur pois d'hiver. Il s'agit de parcelles à 10 feuilles semées précocement (1^{ère} décennie de novembre). D'une manière générale, la période de risque n'est pas encore atteinte sur les pois de Midi-Pyrénées.

Période de risque : de 10-12 feuilles (pois d'hiver) ou début floraison (pois de printemps) à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des 1^{er} symptômes à la base des tiges



Premières tâches d'ascochyte observées cette année (hors parcelles réseau BSV) - Montesquieu Lgs (31) - Photo: Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour

La surveillance doit démarrer sur les pois d'hiver semés précocement

FÉVEROLE

• **Sitones (*Sitona lineatus*)**

Il s'agit du même bioagresseur que celui décrit sur pois (voir ci-dessus).

Sur les 4 parcelles de féverole d'hiver observées cette semaine, une recrudescence d'activité du ravageur, avec des dégâts observés sur les jeunes feuilles est constatée sur 2 parcelles, situées dans le Gers et la Haute-Garonne. Dans ces deux situations, la période de risque est dépassée.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles de la féverole (BBCH16) ; température maximale supérieure à 12°C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque pour la quasi-totalité des parcelles.

Continuer l'observation sur les parcelles n'ayant pas atteint 6 feuilles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière colza de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Antedis, Arterris, Chambres d'Agriculture du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Novasol, Qualisol, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé par l'animateur filière protéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Ets Laboulet, Euralis, Novasol, RAGT, Terres Inovia, et les agriculteurs observateurs.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.